

16 avril 2009

■ université

Regards croisés sur la formation



Les élèves du master 1 de l'Ingénierie de l'intervention et de la formation ont réalisé une enquête détaillée qui a servi de base aux échanges avec les professionnels. (Photo M. J.)

À l'invitation des étudiants de master 1 d'Ingénierie de l'intervention et de la formation, plusieurs dizaines de professionnels se sont retrouvés, hier, sur le campus de La Garde pour échanger sur le devenir de la formation. Point de départ des débats de cette matinée : une enquête de terrain menée par des élèves, volontairement placés en situation de pédagogie active par leur professeur, M^{me} Olivier. Après dépouillement et analyse, ils ont retenu quatre thèmes : les besoins

et les difficultés, les inquiétudes face à des besoins institutionnels changeants, la difficile articulation entre les besoins et les moyens et enfin, l'évolution des métiers de la formation.

Démarche scientifique

Autant de problématiques qui ont intéressé les responsables d'associations d'insertion, d'entreprises, d'organismes formateurs ou collectivités territoriales présents, ravis de trouver

un écho universitaire à leurs préoccupations quotidiennes.

C'est ainsi que Lionel Herbet, président de la commission de la formation professionnelle de la Chambre des métiers du Var, s'était déplacé en toute conscience des enjeux : « Nos 300 enseignants interviennent auprès de 4 500 apprentis et il est nécessaire de répondre efficacement aux attentes de la société, voire de les anticiper. C'est une activité difficile mais tellement valorisante. »

Un cursus pertinent

Il était totalement en phase avec Jacques Méard, directeur du master. Ce dernier faisait remarquer que, pour un maximum de pertinence, le cursus de ses étudiants se situait « au confluent des sciences humaines et de gestion car, au-delà de l'adaptation aux nouveaux dispositifs ou la définition de contenus, la recherche de moyens et leur utilisation optimale devient incontournable ».

M. J.